

- CONSEIL D'ADMINISTRATION DU G.E.P.O.P. - (1975)

MEMBRES DU COMITE D'HONNEUR :

- | | |
|------------------------|---|
| - Mr Robert MALLET | Recteur des Universités de Paris |
| - Mr René LAMPS | Député-Maire d'Amiens |
| - Mr Roger MALAVIEILLE | Directeur du Parc Ornithologique des Dombes |
| - Mr Renaud PAULIAN | Recteur d'Université |
| - Mr Robert RICHARD | Conservateur des Musées de Picardie |
| - Mr Jean-Marie VISSE | Docteur-Vétérinaire à Hornoy |

MEMBRES DU BUREAU :

- Présidents d'Honneur :

- | | |
|----------------------------|--|
| • Mr Jean DELACOUR | Directeur du Parc de Clères(76) |
| • Mr Jacques de CAFFARELLI | Conservateur de la Réserve de Camargue(13) |
| • Mr François de SANTEUL | Président du SI de Fontaine sur Somme |

- Président :

- Mr Noël RANSON - Employé municipal; Conseiller biologiste -
101, rue du Fg de Hem 80000 AMIENS tél: 91.36.13

- Vice-Présidents :

- Mr Marc DEFERNAND - Enseignant - 127, rue Jeanne d'Arc 80000 AMIENS tél: 92.35.58
• Mr Michel BOULLE - Maire de Famechon 80290 Poix de Picardie tél: 90.02.31
• Mr Carlos BACROT - Avocat - 83bis Avenue de la République 80200 PERONNE tél: 84.00.

- Trésorier :

- Mr Jacky BOCQUET - Employé S.N.C.F. - 32, Cité Pétin 80000 AMIENS tél: 91.01.29

- Trésorier-Adjoint :

- Mr Jean-Marie THIERY - Visiteur médical - 37, rue du Bois Saveuse 80730 DREUIL

- Secrétaire :

- Mr Bernard HENRY - Employé municipal - ST-VAST-EN-CHAUSSEE 80310 PICQUIGNY

- Chargé des Relations Extérieures et Gérant de Publication :

- Mr Yves FLAMENT - Enseignant - 12, Chemin des Granges 80000 AMIENS tél: 91.97.62

- Archiviste :

- Mr André DEJARDIN - Typographe retraité - 45, rue Liénard Lesecq 80000 AMIENS

MEMBRES DU CONSEIL :

- Mme Francine BAUDRY - Enseignante - 3, rue des Ecoles Longpré 80000 AMIENS tél: 92.34.
• Mme Françoise DELAHOCHÉ - Enseignante - 2, square des Troyens 80000 AMIENS
• Mr Jean-Louis BOURDENS - Etudiant - 72, rue Lemerchier 80000 AMIENS tél: 92.20.87
• Mr Jean BOUSSU - Enseignant - 43, rue d'Abbeville 80000 AMIENS tél: 91.97.66
• Mr Serge BOUTINOT - Professeur; Conseiller biologiste de l'Aisne -
Rouvroy 02100 ST-QUENTIN tél: 62.31.37
• Mr Bruno CONTY - Etudiant - 24, rue Lavalard 80000 AMIENS tél: 92.09.18
• Mr Jean-Claude DELACROIX - Représentant - 111, rue Lemerchier 80000 AMIENS
• Mr Eric FOURCY - Manipulateur en Radiologie - 80970 SAILLY-FLIBEAUCOURT tél: 39
• Mr Jean NOSAL - Enseignant - ST-FUSCIEN 80680 SAINS-EN-AMIENOIS tél: 262 à SAINS
• Mr Roger ROHART - Educateur spécialisé - 34, rue Vatable 80000 AMIENS
• Mr Pierre ROYER - Etudiant - 8, rue des Cordeliers 80000 AMIENS tél: 91.85.38
• Mr Paul STRAG - Pompier - 28, rue Jean Catelas 80000 AMIENS.

=====

SOMMAIRE du N°6

- Conseil d'Administration (1975) du G.E.P.O.P.	p 1
- Bilan d'une année d'activité (1974).	p 3,4
- Résultats du sondage GEPOP 75.	p 5
- Opération "Halte au massacre 74".	p 6,7
- Bilan des ramassages 74.	p 8,9
- Sauvons les haies et les talus.	p 10
- Pourquoi, où, comment planter des haies.	p 11,12
- Apprenez à reconnaître les oiseaux.	p 13 à 15
- Jonathan le Goéland.	p 16,17
- Observations centrale GEPOP en 73.	p 18,19
- Voyage ornithologique à Majorque.	p 20,21
- Section Ornitho.	p 22,23
- Les Rapaces sont protégés par la loi.	p 24
- Refusez les emballages en plastique.	p 25
- Propos sur l'électronucléaire.	p 26 à 32

BILAN D'UNE ANNEE D'ACTIVITES

(1974)

- 12 janvier: Soirée "Paridés" Distinction des différentes espèces de Mésanges, moeurs, chants, répartition, etc... au Musée de Picardie.
- 20 janvier: Sortie-Observation des différentes espèces de Mésanges au Cimetière de la Madeleine à Amiens.
- 26 janvier: Matinée-soirée "GAI-POP" pour les jeunes avec crêperie, remise des prix du concours de l'Exposition Rapaces, au Centre Socio-Culturel Amiens-Nord.
- 27 janvier: Sortie ornithologique en Baie de Somme: 99 oiseaux trouvés morts sur le littoral entre Fort-Mahon et Ault.
- 9 février: Soirée "Fringilles" Distinction des différentes espèces (Chardonner, Verdier, Pinsons, Linottes, etc...) au Musée de Picardie.
- 16 février: Assemblée Générale du G.E.P.O.P. au Musée de Picardie: rapport moral et financier, films, projections sur les différentes activités.
- 3 mars: Sortie-Observation des différentes espèces de Fringilles au Cimetière de la Madeleine à Amiens.
- 8 mars: Conférence-débat sur les Rapaces et la protection des Oiseaux à la Maison des Jeunes et de la Culture de Ham.
- 17 mars: Sortie ornithologique en baie de Somme: 66 oiseaux trouvés morts sur le littoral entre Quend et Ault. Détermination des espèces à la Station d'Etude de la Baie de Somme à St Valéry.
- 7 avril: Sortie ornithologique en Forêt de Crécy. Observations, enregistrement des premiers migrants.
- 20 avril: Soirée "Turdidés, Corvidés". Distinction des différentes espèces observables en Picardie.
- 27 avril: Participation du G.E.P.O.P. à la "Maille d'Or" sur le thème de l'eau: stand-diorama des Oiseaux aquatiques en Picardie.
- 28 avril: Sortie-Observation des différentes espèces de Turdidés et de Corvidés au cimetière de la Madeleine à Amiens.
- 3 mai: Participation du G.E.P.O.P. à l'exposition "les Rapaces" de St Quentin avec le "Groupe Nature Europe". Conférence-débat sur les Rapaces et la Protection des Oiseaux.
- 14 mai: Soirée "Oiseaux de mer" (Limicoles, Anatidés, Laridés, Alcidés). Différenciation des principales espèces observables sur le littoral de la région.
- 19 mai: Sortie ornithologique "Observation des Oiseaux de mer" sur le littoral entre Quend-Plage et la Pointe de St Quentin.
- 25 mai: Sortie-Observation de l'avifaune d'un marais picard à Boves.

- 26 mai: Voyage annuel du G.E.P.O.P. au Parc Zoologique et des Loisirs de THÉCIRY. (3 autocars).
- 9 juin: Rallye-connaissance de la Nature à bicyclette vers Famechon (circuit des Evoissons), remise des prix.
- 28 juillet: Opération "HALTE AU MASSACRE" en Baie de Somme, le jour de l'ouverture de la chasse au gibier d'eau, distribution de tracts.
- 23 Août: Interview d'une dizaine de membres du G.E.P.O.P. par Pierre Bonte journaliste à Europe n°1 pour son émission "Vive la vie" diffusée le 23 septembre au matin.
- 29 septembre: Journée connaissance de la Réserve de la Baie de Somme. Visite du Parc ornithologique du Marquenterre. Mini ramassage au nord du Crotoy (4km): 34 Oiseaux trouvés morts.
- 13 octobre: Opération S.O.S. Hirondelles (suite) commencée en juin par l'enquête sur la nidification: sauvetage d'Oiseaux
- 26 octobre: Inauguration de l'exposition 74 "LE MARAIS PICARD" au Musée de Picardie et présentée jusqu'au 1er décembre; plus de 10.000 visiteurs.
- 26-27 novembre: Matinées et soirées avec projections de films sur les Réserves et les moyens de lutte contre la pollution, avec la participation des Services Culturels de l'Ambassade du Canada.
- 15 décembre: Sortie ramassage-observation sur le Littoral: 150 Oiseaux trouvés morts entre Ault et Fort-Mahon. Détermination et comptage à la Station d'Etude de la Baie de Somme.

Ce sont donc deux à trois activités mensuelles qui sont proposées aux membres du G.E.P.O.P.; certaines comme le voyage annuel ou soirées suivies de sorties sur le terrain ont recueilli une très forte participation.

En plus de toute ces activités de groupe, le Comité du G.E.P.O.P. a entrepris bien d'autres actions au cours de l'année 1974 (sauvetages, actions en justice, lâcher d'Oiseaux soignés, etc...). Quant à la Section-Ornitho, son action sur le terrain est permanente.

RESULTATS DU SONDAGE G.E.P.O.P. 75

Un questionnaire a été envoyé en janvier dernier à chaque membre du G.E.P.O.P. en même temps que le programme du 1er trimestre. Une soixantaine de réponses seulement nous sont parvenues.

Voici comment s'établissent les réponses:

1ère question: Comment avez-vous été informé(e) de l'existence du GEPOP?

Réponses	:	-par l'exposition au Musée	28%
		-par le journal local	27%
		-par un autre membre du GEPOP	26%
		-par les tracts	8%
		-autres réponses	11%

2ème question: Quelle(s) raison(s) vous ont conduit(e) à adhérer au GEPOP?

Réponses	:	-pour soutenir l'action de protection	32%
		-Pour participer à la protection	22%
		-pour mieux connaître la Nature	21%
		-par amour de la Nature	20%
		-par réaction anti-chasse	5%

3ème question: Estimez-vous avoir les connaissances suffisantes pour déterminer les principales espèces d'Oiseaux de la région?

Réponses	:	-non	58%
		-à peu près	25%
		-oui	22%

4ème question: Parmi les activités qui ont été programmées, aux quelles avez-vous déjà participé?

Réponses	:	-participation régulière	50%
		ramassages	36%
		sorties sur le terrain	32%
		toutes les activités	20%
		soirées	12%
		-participation très faible ou nul	50%
		Sinon, quelles raisons vous en empêchent?	
Réponses	:	-autres activités	40%
		-éloignement	20%
		-manque de moyen de transport	20%
		-pas le temps	15%
		-autres réponses	5%

5ème question: Les problèmes de protection étant de plus en plus vastes, quels autres genres d'actions souhaiteriez-vous voir entreprendre?

Réponses	:	-Sauvetage du bocage, des haies, des talus, lutte contre les pesticides, le brûlage	24%
		-Création d'un Parc Naturel en Baie de Somme	20%
		-Action plus intensive au niveau des jeunes des écoles	20%
		-Action anti-nucléaire	12%
		-Action vis à vis de la chasse (suppression de la chasse de nuit, modification des dates d'ouverture et de fermeture)	12%
		-autres réponses	12%

28 JUILLET 1974 :

UN DIMANCHE "ANTI - MASSACRE".

HALTE AU MASSACRE !

Des milliers de tracts de ce genre ont été distribués aux estivants de la Baie de Somme le jour de l'ouverture de la chasse au gibier d'eau.

LA CHASSE RATIONNELLE : OUI
LA TUERIE : NON !

AMIS ESTIVANTS, AMIS DE LA NATURE,

CHAQUE ETE EN PLEINE SAISON TOURISTIQUE, LA BAIE DE SOMME EST LIVREE A DES MILLIERS DE PORTEURS DE FUSILS QUI ONT OBTENU SANS AUCUN CONTROLE LE DROIT DE MITRAILLER TOUS AZIMUTS.

QUELLE « DETENTE » VOUS PROPOSE-T-ON AU MILIEU DE CE DELUGE DE PLOMBS ?...

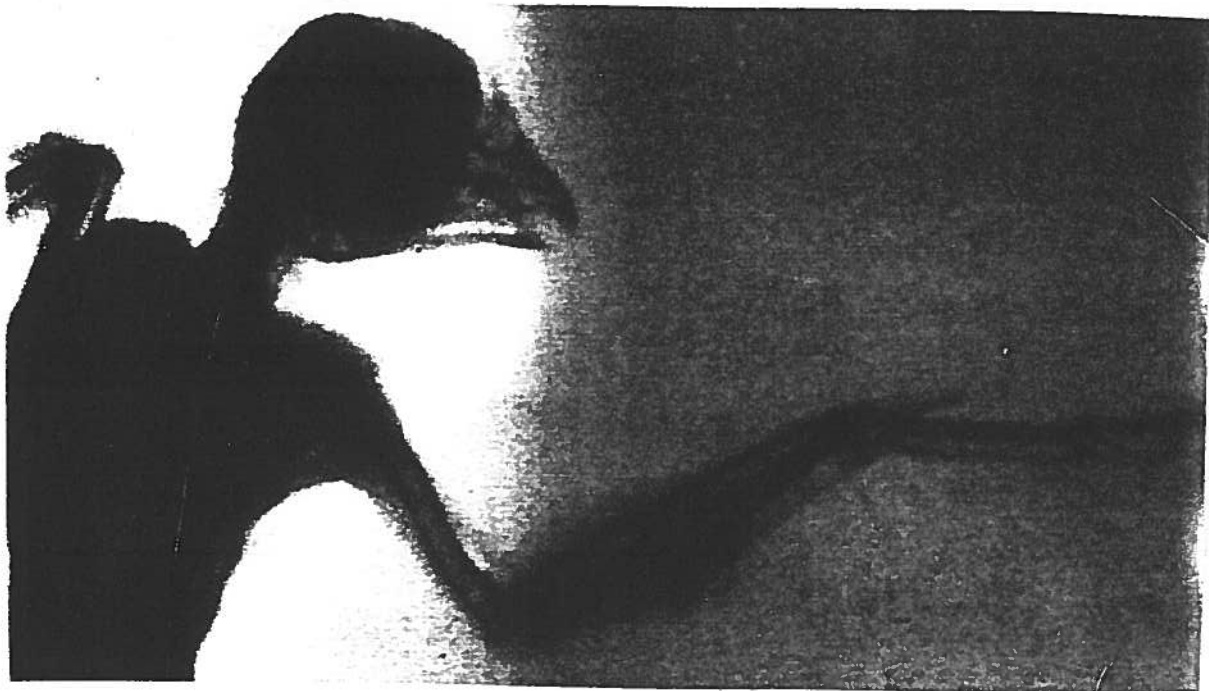
LES REGLEMENTS DE CHASSE, LES MESURES DE SECURITE SONT TROP SOUVENT IGNORES ET VOUS FONT COURIR DES RISQUES INUTILES.

PENSEZ AUSSI A LA RICHESSE ET A LA BEAUTE DU CADRE QUI VOUS ENTOURE ET AIDEZ-NOUS A PROTEGER LA VIE QUI L'ANIME : POUR QUE LES OISEAUX PROTEGES NE FASSENT PLUS AUSSI LES FRAIS DE CETTE TUERIE SCANDALEUSE, SOUTENEZ NOTRE ACTION.

Cette journée d'action et d'information a reçu un écho très favorable parmi le public venu chercher sur le littoral picard le repos, le soleil ou le grand air; l'accueil fut plus froid du côté des porteurs de fusils... Le comble de la journée: un Faucon crécerelle tiré et abattu devant nos yeux par un "chasseur" du Pas-de-Calais?

Epilogue de cette triste affaire: le 16-10-74, le Tribunal d'Abbeville a condamné le prévenu à 300F d'amende, 250F de dommages intérêts, et à la confiscation de son arme.

Le G.E.P.O.P. qui avait porté plainte au nom de la Ligue Française de Protection des Oiseaux, en est pour ses frais puisque les dommages et intérêts couvrent tout juste le coût de l'opération.



Radiographie de l'aile



Le Faucon blessé fut rapidement ramené sur Amiens où la radiographie décèle une fracture du cubitus (nettement visible sur le cliché ci-dessus). Il fut ensuite soigné pendant 9 mois avec d'autres rapaces recueillis blessés par le GEPOP.

La fracture ayant été totalement réduite, il fut relâché en avril 75 (après la fermeture de la chasse au marais, pour plus de sécurité !...). La remise en liberté s'est effectuée dans une réserve de chasse d'Acheux en Vimeux, en présence du Garde-Fédéral BOURSE (voir photo ci-contre) et de Mr de SAINT-PRÉSIDENT d'honneur du GEPOP.

Soyez tous prêts encore cette année, et participez à notre journée d'action le dimanche 27 juillet 75 à 9 h 30 aux écluses de St Valery.

Le Faucon blessé par le GEPOP

TOTAL DES OISEAUX TROUVES MORTS
AU COURS DES RAMASSAGES EFFECTUES SUR LE
LITTORAL PICARD DE MERS A LA BAIE
D'AUTHIE DE JANVIER 1974 A DECEMBRE 1974.
(CLASSIFICATION PAR FAMILLES)

n°	Familles	Exemples	TOTAL	Fusil	Mazout	causes indéterminées	espèces protégées
1	<u>Gaviidae</u>	Plongeurs	5	4	1	-	1
2	<u>Podicipedidae</u>	Grèbes	4	2	2	-	4
3	<u>Procellariidae</u>	Puffins, Pétrels	8	1	2	5	-
4	<u>Sulidae</u>	Fous	14	7	5	2	14
5	<u>Phalacrocoracidae</u>	Cormorans	1	1	-	-	-
6	<u>Anatidae</u>	Cygnés, Oies, Canards	52	30	14	8	13
7	<u>Falconidae</u>	Faucons	1	1	-	-	1
8	<u>Rallidae</u>	Foulques, Râles	2	2	-	-	-
9	<u>Haematopodidae</u>	Huitriers	9	8	1	-	-
10	<u>Charadriidae</u>	Pluviers, Vanneaux, Gravelots	5	5	-	-	-
11	<u>Scolopacidae</u>	Bécasseaux, Chevaliers, Courlis, Barges,	15	13	-	2	-
12	<u>Stercorariidae</u>	Labbes	2	-	2	-	-
13	<u>Laridae</u>	Mouettes, Goélants, Sternes	121	54	27	40	121
14	<u>Alcidae</u>	Petits Pingouins, Guillemots, Mergules, Macareux	146	9	130	7	146
15	<u>Corvidae</u>	Corneilles, Corbeaux, Choucas	2	2	-	-	-
16	<u>Sturnidae</u>	Etourneaux	1	-	-	1	-
17	<u>Emberizidae</u>	Bruants	1	-	-	1	-
18	<u>Indéterminés</u>		3	2	-	1	-
Totaux:			388	137	184	67	300
Protégés:			300	82	167	51	

Les espèces protégées sont soulignées (ex: tous les Plongeurs, les Grèbes, les Laridae, les Alcidae, etc...), le pointillé indique que certaines espèces seulement sont protégées (ex: chez les Anatidae: les Bernaches, le Tadorne).

La représentation des chiffres ci-dessus sur l'histogramme des fréquences ci-contre met en lumière que les deux familles principalement touchées sur le littoral picard sont les Laridae et les Alcidae.

Mouettes et Goélants fréquents tout le long du littoral servent trop souvent de cibles aux chasseurs en mal de gibier et méconnaissant totalement les rudiments des règlements de chasse. Les Pingouins et les Guillemots qui eux sont des oiseaux pélagiques de surface s'engluent dans les nappes de mazout rejeté en dehors des eaux territoriales par les pétroliers qui n'ont pas le temps de dégazer à quai (immobilisé au port, il n'est plus rentable pour la compagnie...). En comparaison avec 1970: 370 Alcidae avaient été ramassés en 7 opérations; depuis cette époque le mazout n'a pas diminué bien au contraire, quant aux colonies de Guillemots et de Pingouins de la Mer du Nord et de la Manche, elles sont en constante régression.C.Q.F.D....

Fréquences

150

100

50

Causes de la mort:

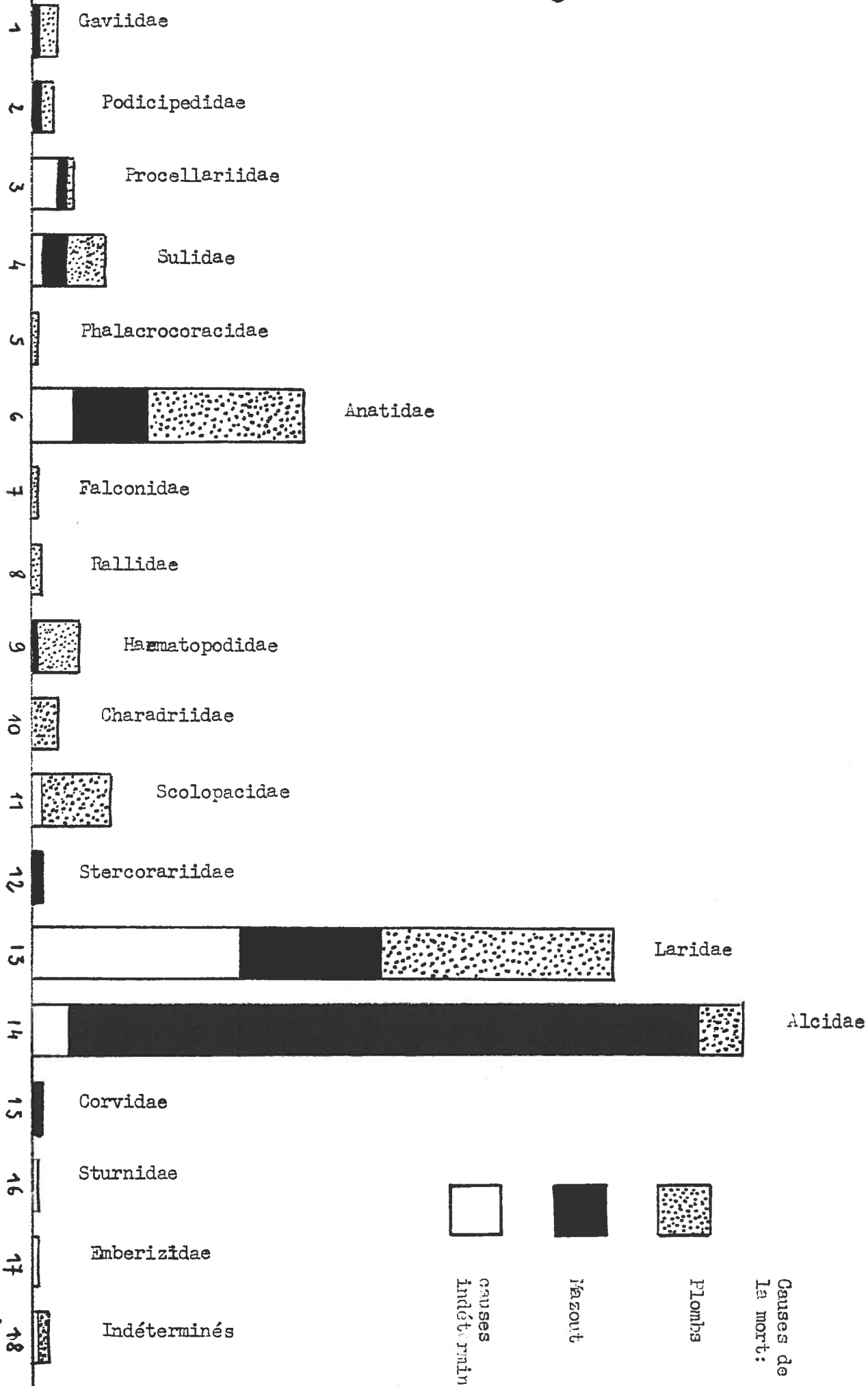
Plombs

Mazout

causes indéterminées

6

nos d'ordre des Familles



SAUVONS les haies et les talus

La Terre est un ensemble vivant qu'il faut préserver et non sacrifier pour un profit éphémère aux conséquences catastrophiques.

- *Les haies et les talus limitent les effets des eaux*
 - en régulant l'écoulement superficiel des eaux : l'eau des pluies a le temps de s'infiltrer, l'érosion superficielle est évitée.
 - Les arbres et les haies assèchent les sols trop humides.
- *Les haies, les rideaux évitent l'érosion et servent de brise-vent*
 - *Les haies* : ● freinent l'enlèvement superficiel des limons par le vent et la perte d'eau — limitent la verse des céréales — réduisent les écarts de température nuisibles aux cultures et aux élevages, améliorant ainsi les rendements.
 - *Les rideaux* : ● mis en place au cours des siècles ont maintenu jusqu'à nos jours les sols fertiles sur les pentes.
- *Les boqueteaux, les haies, les talus sont favorables aux équilibres naturels, ils abritent et nourrissent un grand nombre d'auxiliaires de l'agriculture qui empêchent l'action des animaux nuisibles aux cultures.*
 - *Les rapaces* : protégés par la loi détruisent des milliers et des milliers de petits rongeurs.
 - *Les petits oiseaux insectivores* : utiles aux cultures, trouvent abri et lieu de nidification dans les haies.
 - *Les insectes utiles* : comme les pollinisateurs qui ont une influence capitale sur les rendements n'habitent que les haies et les talus.
 - *Le gibier* y trouve son abri et son lieu de reproduction.

Arrêtons immédiatement

l'arasement des rideaux et des talus,
la destruction des haies et des bosquets

Replantons avant qu'il ne soit trop tard !...

Ce tract est
édité et
diffusé par le :

G.E.P.O.P

Plus de 20.000 de ces tracts ont été distribués jusqu'à
ce jour!

Avez-vous des échos sur la façon dont ce texte a été accueilli
par les intéressés? Toutes vos observations seront les bienvenues.

Des milliers de ces tracts sont encore à votre disposition
pour les distribuer dans votre secteur.

Le mouvement de replantation qui commence à s'intensifier répond à un réel besoin, les nouvelles plantations doivent poursuivre trois objectifs:

- LA PROTECTION MICROCLIMATIQUE: les récentes expérimentations de l'I.N.R.A. confirment l'efficacité d'un bon maillage de haies:
 - diminution de 30 à 50% de la vitesse des vents
 - réduction de 25 à 30% de l'évaporation
 - élévation de 1 à 2% de la température diurne, cette élévation, modeste en apparence, cumulant ses effets de jour en jour pour accroître la précocité
 - en définitive, augmentation de rendement dans une zone protégée large de 10 fois la hauteur des haies compensant largement la baisse de rendement constatée au bord des haies.
- LA PRODUCTION DE BOIS, à moyen ou long terme, pour la menuiserie, la pâte à papier ou le chauffage. A cette production s'ajoute dans certains cas celle de fruits secs: noix, noisettes, châtaignes.
- L'AMELIORATION DU PAYSAGE enfin, pour la qualité de la vie des résidents, permanents ou temporaires.

QUELLES ESPECES PLANTER ?

Choisir des espèces feuillues DU PAYS, poussant avec vigueur. Associer toujours PLUSIEURS espèces de chacune des 3 listes ci-dessous. N'utiliser les résineux qu'en association avec les feuillus, et en faible proportion.

ESSENCES DE HAUT JET, dont certaines aptes à la production de bois d'oeuvre (menuiserie, déroulage):

Frêne, Orme, Erable, Peuplier, Tilleul, Merisier, Noyer, Hêtre, Châtaignier, Chêne.

ESSENCES POUR GARNISSAGE INTERCALAIRE, à recevoir (ou non) tous les 10 ans pour la production de perches (bois de chauffage, piquets de clôture, pâte à papier...):

Cyprès, Erable champêtre, Noisetier, Saules, Aulne, Bouleau, Charme, Orme, Peuplier,

ARBUSTES BUISSONNANTS POUR LE GARNISSAGE BAS (à contenir par la taille latérale):

Aubépine, Charme, Cornouiller, Noisetier, Prunus, Viorne, Troène, Fusain, genêt, Lyciet.

OÙ PLANTER ?

Principe fondamental: reconstituer un maillage fermé et non des lignes de brise-vent nonréunies entre elles. Il est facile de trouver les meilleurs emplacements: lignes de crête, ruptures de pente, limites de propriété, limites entre les grandes parcelles, pourtours des habitations et des exploitations, rives de chemins, berges de fossés de canaux, de rivières. (les aiguilles d'Épicéa dans l'eau sont un poison violent pour les poissons, attention !).

COMMENT PLANTER ?

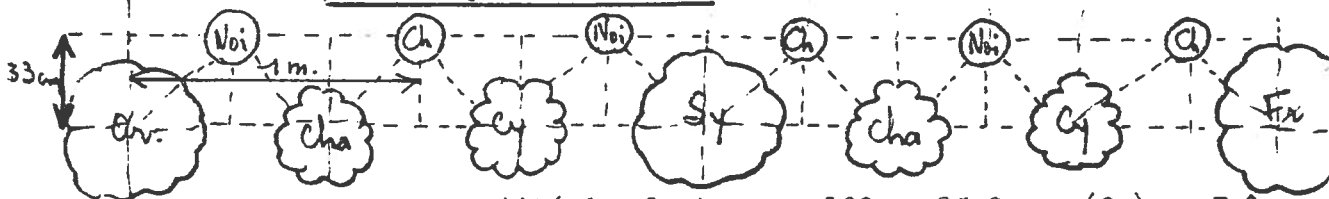
Travailler le plus tôt possible à l'automne la bande de terre à planter. L'essentiel est de la débarrasser complètement des mauvaises herbes vivaces(chiendent, chardons, ronces),et d'y incorporer une fumure à base de fumier et de phosphates. Retravailler le sol juste avant la plantation qui doit avoir lieu le plus tôt possible entre novembre et mars: les plantations précoces s'enracinent mieux et font de plus fortes pousses. Planter à la bêche ou à la pioche dans le sol ameubli et bien tasser avec le pied. Failler abondamment (10cm d'épaisseur)

avec paille, herbes sèches, broussailles... Ce paillage est le SECRET de la réussite: il garde la fraîcheur, limitant les arrosages pendant l'été, et freine les mauvaises herbes, à condition que le sol soit bien débarrassé des plantes vivaces comme le chiendent. Un arbre maintenu sans herbe pendant les 2 premières années est assuré des plus fortes pousses: 50 à 80 cm/an, et souvent beaucoup plus. Envahi d'herbe, il végètera plusieurs années, avec des pousses de 5 à 10 cm.

COMMENT ASSOCIER ARBRES ET ARBUSTES ?

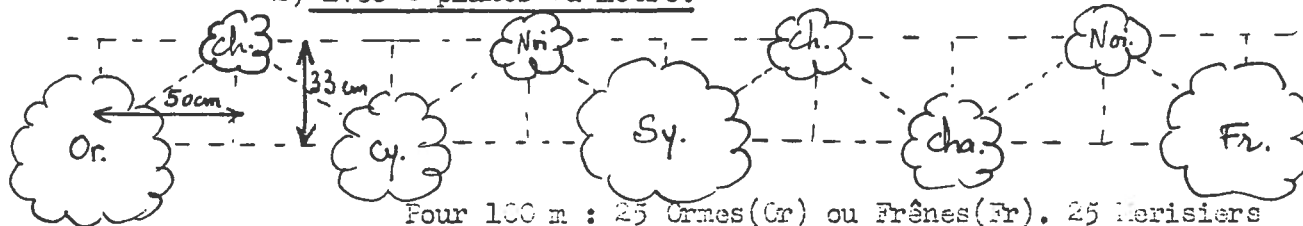
Trois exemples de haies-rideaux pouvant servir aussi bien à la protection des champs (brise-vent) qu'au boisement des rives d'un chemin, à la clôture d'un terrain d'habitation ou au camouflage de bâtiments trop voyants.

1) avec 3 plants au mètre.



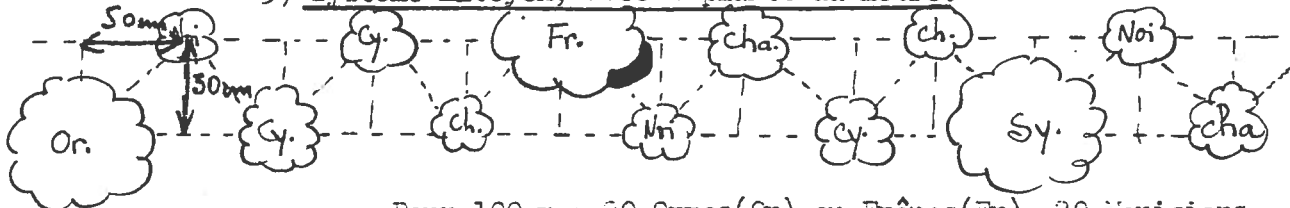
Quantité de plants pour 100 m: 25 Ormes (Or) ou Frênes (Fr), ou 13 de chaque. 25 Merisiers (Me) ou Sycomores (Sy), ou 13 de chaque. 50 Cytises (Cy), ou 25 Cytises + 25 Erables champêtres. 50 Châtaigniers (Cha) ou 25 Châtaigniers + 25 Aulnes. 75 Noisetiers (Noi) ou 25 plants de 3 espèces différentes. 75 Charmes (Ch) ou 25 plants de 3 espèces différentes.

2) avec 2 plants au mètre.



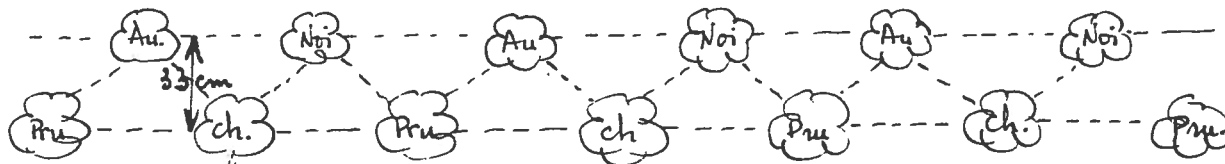
Pour 100 m : 25 Ormes (Or) ou Frênes (Fr). 25 Merisiers (Me) ou Sycomores (Sy). 25 Cytises (Cy). 25 Châtaigniers (Cha). 50 Noisetiers (Noi). 50 Charmes (Ch).

3) Système mitoyen, avec 2 plants au mètre.



Pour 100 m : 20 Ormes (Or) ou Frênes (Fr). 20 Merisiers (Me) ou Sycomores (Sy). 40 Cytises (Cy). 40 Châtaigniers (Cha). 40 Noisetiers (Noi). 40 Charmes (Ch).

4) Exemple de haie basse taillée sur ses 3 faces (1,5 à 2,5m).



Avec 4 plants au mètre. Pour 100 m : 100 Aubépines (Au) 100 Noisetiers. 100 Prunus. 100 charmes (Ch).

APPRENEZ A RECONNAITRE LES OISEAUX

Cette note n'est pas destinée aux ornithologues confirmés, ni même aux amateurs éclairés; elle s'adresse à toutes les personnes aimant la Nature pour qui n'importe quelle espèce d'Oiseau entrvu n'est qu'un Oiseau anonyme sans plus (cf les résultats de notre sondage : 58). des personnes ayant répondu estiment ne pas avoir les connaissances suffisantes pour déterminer les principales espèces de la région).

Il faut savoir que l'intérêt pour les Oiseaux ne s'éveille vraiment qu'à partir du moment où l'on devient capable de les reconnaître et de leur donner un nom. leur observation procure des joies inattendues et subtiles et constitue une saine et stimulants évasion.

Encore faut-il que le débutant procède avec méthode s'il veut se familiariser avec les différentes espèces d'Oiseaux.

1) Il doit être en possession d'un ouvrage de détermination comme:

- "Guide des Oiseaux d'Europe" de R. Peterson chez Delachaux.

- "Oiseaux d'Europe" de H. Heinzel chez Delachaux.

Il doit feuilleter souvent les planches de ces ouvrages pour que la mémoire visuelle enregistre le plus d'oiseaux possible.

2) Il doit être vêtu de manière peu visible:

Le costume de l'observateur doit être de teinte neutre, un peu plus clair que la couleur ambiante, imperméable, veste kaki ou "camouflée" s'il se peut et capable de résister aux ronces; de nombreuses poches sont utiles. En cas de sortie nocturne, se munir d'un gros chandail et de sous-vêtements même en été. Le port d'un chapeau est à déconseiller, la casquette est préférable si l'on tient à garder la tête couverte, mais en aucun cas elle ne doit gêner la vue ou l'ouïe. Les modèles de chaussures varient selon les saisons et les terrains, mais il est indispensable d'avoir des chaussures résistantes ou des bottes. Les imperméables en toile plastifiée ne sont à mettre que s'il pleut très fort, car il se froissent bruyamment; choisissez-les vert foncé, ou noir.

3) Il doit posséder une bonne paire de jumelles: aucune observation sérieuse ne peut se faire sans jumelles.

Les jumelles se caractérisent par leur grossissement, leur champ, et leur luminosité.

Le fort grossissement n'est pas toujours à rechercher, car il a pour conséquences une perte de la luminosité et une diminution du champ de vision. Un grossissement de X8 constitue une bonne moyenne; à la rigueur on peut adopter du X10, sous réserve que la luminosité soit bonne.

Le champ est donné par le constructeur. 11m à la distance de 100m est un minimum. A cette distance, un bon champ visuel se situe entre 13 et 15m. Certains modèles permettent même d'atteindre 20m. L'intérêt d'un champ large réside dans la facilité qu'il donne de découvrir l'oiseau et de ne pas perdre de vue qu'il se déplace. Chaque paire de jumelles porte 2 chiffres gravés, tels que : 8X30, 10X40, 10X50. Le premier de ces nombres indique le grossissement, il est égal au rapport : F/f (F = distance focale de l'objectif, f = distance focale de l'oculaire). Le second chiffre donne le diamètre de l'objectif exprimé en millimètres.

La luminosité est égale au rapport : $(\text{Ø de l'objectif} / \text{grossissement})$. Une luminosité de 9 est un minimum, à partir de 16 on a une bonne luminosité, car les oiseaux ne se trouvent pas toujours au soleil. Il convient également de vérifier si l'image est nette sur toute sa surface et s'il n'y a pas irisation autour des objets observés vers le ciel, ce dernier phénomène déformant les couleurs.

4) Il doit toujours avoir lui un carnet et un crayon pour noter sur place la date, l'heure, l'endroit précis où l'oiseau a été observé ainsi que les particularités (plumage, attitude, vol). Si possible, faire un croquis de l'oiseau.

QUAND OBSERVER LES OISEAUX ?

Surtout le matin de bonne heure, et aussi en fin de journée. On constate un ralentissement d'activité au milieu du jour, sauf chez ceux qui construisent leur nid ou nourrissent leurs petits. En fonction des mois de l'année, les espèces observables peuvent être évidemment différentes : sédentaires, migrateurs visiteurs d'hiver ou d'été. Le mois d'avril est l'idéal : de nombreux migrateurs sont arrivés, les arbres n'ont encore que très peu de feuilles.

OÙ OBSERVER LES OISEAUX ?

A peu près partout : en ville dans les parcs et les jardins, sur le littoral au bord des rivières, des étangs, au marais, dans les prêtres, au bord des bois, etc... La Picardie offre un grand choix de biotopes extrêmement variés.

COMMENT OBSERVER LES OISEAUX ?

On observe bien que SEUL, ou éventuellement en groupe très réduit (les sorties en groupe organisées par le GEPOP sont avant tout des sorties d'initiation, absolument indispensables pour la reconnaissance des espèces régionales). Demeurez SILENCIEUX, l'oreille aux aguets pour repérer chants, cris ou appels. EVITEZ DE FAIRE DU BRUIT : pas, froissement de feuilles, brisure de branches. PAS DE MOUVEMENTS INUTILES qui signaleraient votre présence. OBSERVEZ AVEC VOS YEUX : vous devez devenir capable de repérer en quelques secondes l'oiseau qui chante dans le buisson ou sur la branche d'un grand arbre au milieu du feuillage. Surtout, soyez patient, persévérant, sachez guetter et attendre.

QUE FAUT-IL OBSERVER DE L'OISEAU ?

LA FORME GÉNÉRALE DU CORPS : allongée, trapue. LA QUEUE : courte ou longue, fourchue, dressée, agitée... LES COULEURS des diverses parties du corps et les caractéristiques de certaines espèces : taches, rayures, barres sur les ailes ou la queue, sourcils (raie au-dessus, en travers ou au-dessous de l'œil). SA TAILLE comparée à celle d'un oiseau familier comme le Moineau le Merle ou le Pigeon. SA FAÇON DE SE DÉPLACER À TERRE : marche ou sautillement. SA MANIÈRE DE VOLER : rapide ou lente, son vol droit ou onduleux, la forme de ses ailes en cours de vol. SES ACTIVITÉS. Son CHANT et ses CRIS.

LE PLUMAGE

Chez certaines espèces le plumage des deux parents est identique, chez d'autres, il diffère : le mâle ayant un plumage plus coloré que la femelle. Les teintes d'un même oiseau sont souvent plus vives à la fin de l'hiver et au printemps qu'elles ne le sont en été. Les oisillons ont souvent un plumage différent de celui des adultes, plus terne, rappelant celui de la femelle. À la première mue, le jeune mâle acquiert ses couleurs définitives.

LE CHANT

Il diffère selon les espèces. Habituellement ce sont les mâles qui chantent soit pour attirer la femelle, soit pour délimiter leur territoire de chasse. C'est au printemps que les oiseaux chantent le plus, au moment de la saison des nids. Quelques-uns chantent dans l'arrière saison, comme le Rouge-gorge, d'autres commencent dès la fin de l'hiver. En dehors du chant, le mâle et la femelle émettent, selon les circonstances, des appels ou des cris d'alarme.

Au retour de vos observations, examinez les notes de votre carnet et chercher à identifier les oiseaux observés en consultant un ouvrage de détermination.

Vous noterez ensuite vos observations identifiées dans un agenda qui servira de références pour vos futures années d'observations. Vous ferez ainsi très vite des progrès et la joie de reconnaître rapidement de nombreuses espèces d'oiseaux compensera largement les efforts que vous aurez fournis.

Si vous avez l'oreille tant soit peu musicale et la mémoire des sons, vous aurez intérêt à acquérir des disques de chants d'oiseaux (comme le guide sonore des oiseaux d'Europe par Jean-Claude ROCHE : enregistrements de chants d'oiseaux en 27 albums-disques super 45 tours aux Editions "Le Chant du Monde".) à les passer et à les repasser souvent. Vous pourrez ainsi déceler la présence d'oiseaux parfois bien cachés et parvenir à les identifier par leurs chants.

Apprendre à reconnaître les oiseaux demande donc un travail personnel continu, de patientes observations et une grande rigueur scientifique dans le raisonnement. Il faudra sans cesse feuilleter les guides de détermination des oiseaux et ne pas se laisser aller à des identifications douteuses, comme le font trop souvent les débutants qui croient voir des espèces extraordinaires rarissimes ou qui n'existent qu'à des centaines de kilomètres de chez eux. L'étude des cartes de répartition est aussi indispensable que les caractéristiques physiques de l'oiseau, et permet ainsi d'éliminer certaines espèces que l'on ne peut observer dans notre région.

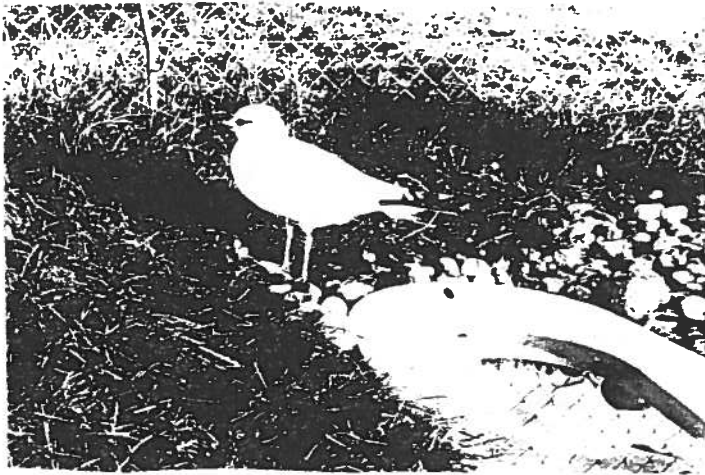
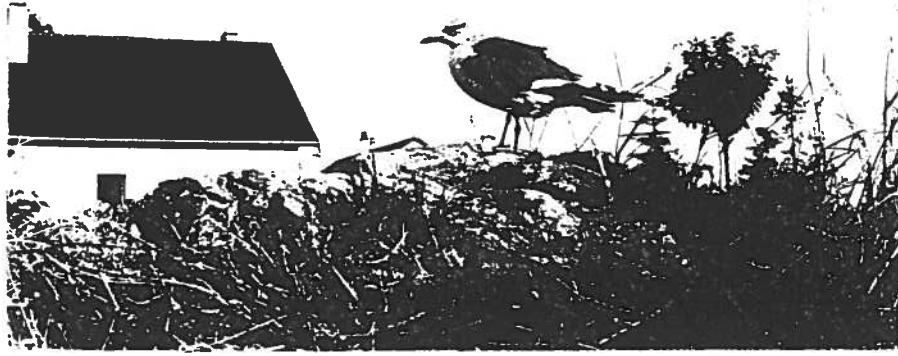
Dans notre prochain numéro, nous publierons la liste des Oiseaux que vous aurez l'occasion d'observer en Picardie (uniquement). L'inventaire comprendra trois catégories:

- LES SÉDENTAIRES: Oiseaux que l'on peut voir toute l'année. Ils sont plus nombreux au printemps quand les jeunes s'ajoutent. Augmentation aussi en fin d'automne par l'arrivée d'hivernants nordiques appartenant à ces mêmes espèces. Certains de ces sédentaires étant erratiques, ce ne sont pas toujours les même individus que l'on observe toute l'année. Ils sont nicheurs en Picardie.

- LES VISITEURS D'ÉTÉ: Ces Oiseaux arrivent pour la plupart d'Afrique pour nicher et séjourner dans nos régions d'avril à septembre. Certains partent tôt comme le Martinet ou le Rossignol. D'autres, comme l'Hirondelle s'attarde jusqu'en octobre.

- LES VISITEURS D'HIVER: Ces Oiseaux arrivent du Nord et du Centre de l'Europe pour séjourner chez nous plus ou moins longtemps selon les rigueurs du climat.

L'OBSERVATION DES OISEAUX EST UNE DISTRACTION À LA PORTEE DE TOUT LE MONDE, ELLE EST PRATICABLE EN TOUS LIEUX, EN TOUTES SAISONS. ELLE PROCURE DES JOIES INATTENDUES ET SUBTILES, NON SEULEMENT ELLE DELASSE, MAIS ELLE AGIT COME UNE SAINTE ET STIMULANTE EVASION.



son nouveau
domaine.



essai d'envol.

JONATHAN LE GOELAND

Nous l'avons trouvé sur la grève, entre Quend-Plage et la Réserve du Marquenterre, au cours d'un de ces ramassages que le GEPOP organise périodiquement sur le littoral Picard. Ce dimanche là, nous avions déjà trouvé quelques oiseaux morts, mazoutés ou fusillés, quand nous aperçûmes au loin un goéland cendré qui tentait de fuir, gêné par un vent assez fort. Sa capture fut chose facile: après l'avoir cerné en lui bloquant toute fuite vers la mer, nous pûmes le capturer rapidement sans ennui. La pauvre bête était très maigre mais elle se défendait vaillamment à coups de bec...

Nous continuâmes le ramassage, portant chacun notre tour le malheureux Jonathan (c'est le nom que nous lui avons choisi) enveloppé dans un morceau de filet de pêche trouvé sur la plage. A l'issue du ramassage, nous lui donnâmes à boire de l'eau douce et il mangea une quantité impressionnante de pain trempé, avant de rejoindre la Station d'Etudes de St Valery où Mr Vignon nous accueille toujours fort obligeamment lors de nos sorties. Là, nous pûmes l'examiner plus attentivement: il souffrait d'une fracture du poignet gauche en voie de consolidation et d'une cassure du bec, cause vraisemblable de sa malnutrition.

La journée terminée, de retour chez nous à Saveuse, Jonathan fut soigneusement pansé: son aile solidement maintenue par des bandes de sparadrap, il fut d'abord logé dans une grande caisse en attendant une installation plus confortable. Quelques jours plus tard, il prenait possession de son nouveau domaine: une petite plage de sable et de galets entourée d'un grillage, et agrémentée d'une baignoire, le tout installé à une trentaine de mètres de la maison près du potager. Jonathan s'habitua très vite à sa nouvelle demeure, mais il était dans un tel état de faiblesse qu'il resta près d'une semaine appuyé sur les tarse sans pouvoir se redresser.

Nous le nourrissions de poisson cru (laquereaux, Merlans, Gardes) qu'il avalait goulûment et qu'il pouvait renvoyer en partie s'il était effrayé. Nous avons donc pris l'habitude de ne l'observer que de loin, et c'est ainsi que nous avons pu suivre ses efforts pour réapprendre à voler: il sautait au-dessus de la baignoire, revenait par un détour à son point de départ et recommençait cinq à six fois ce manège. Nous admirions les efforts et le courage de cet oiseau, qui jour après jour, inlassablement, s'entraînait et réussissait maintenant à se soulever d'un coup d'aile. Un jour, nous ouvrîmes son enclos: il se mit à courir vers une butte située à une vingtaine de mètres, l'escalade secoua ses ailes plusieurs fois et, profitant d'un coup de vent, s'envola pour retomber lourdement deux mètres plus loin; il ne perdit pas courage et recommença inlassablement.

Nous le sortions presque tous les jours afin qu'il puisse, avec notre aide, s'entraîner au vol. Il progressait rapidement, tant et si bien qu nous risquions de le voir partir définitivement. C'est ce qui faillit bien arriver quelques jours avant l'ouverture de la chasse: notre Jonathan prit son élan, s'envola et en rase mottes parcourut plus de cinq cents mètres; grand émoi de toute la famille et calvacade éperdue à travers champs pour rattraper l'évadé qui, après avoir espéré la liberté fut obligé de réintégrer sa prison. Fort heureusement, ce ne fut pas pour longtemps: le dimanche qui suivit, nous l'avons remis à Mr Jeanson qui gère le Parc Ornithologique du Marquenterre, et depuis Jonathan coule des jours paisibles dans ce havre de paix en Baie de Somme.

Sylvain, Patrick, Philippe et Isabelle THIERY
membres du GEPOP.

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE GEPOP:

QUELQUES OBSERVATIONS

EN 1973.

Crée en 1973, la Centrale Ornithologique a pour but de regrouper toutes les observations faites dans notre région (Aisne, Oise et Somme). J.L. BOURDENS a la charge de la mise à jour du fichier par espèces.

Assez peu de fiches d'observation étant parvenue la première année à la Centrale pour 1973, nous ne sommes pas en mesure de publier une synthèse des observations, cependant nous avons cru devoir le faire pour les plus intéressantes et les dates d'arrivée et de départ de quelques migrateurs. La liste complète des observations de 1974 paraîtra dans le prochain bulletin.

Observateurs : M. J.L. BOURDENS, B. CONTY, M. DEFERNAND,
J. DELAHOCHE, G. DUHAMEL, E. FOURCY, J. NOSAL, N. RANSON, P. ROYER, F. SUEUR,
P. THIERY, B. de VASIERES.

Abréviations : BdS:Baie de Somme, M:mâle, F:femelle, im:immature

Cigogne blanche (Ciconia ciconia)

1, à Saint-Pierre à Gouy et à la Chaussée-Tirancourt (80)
mi-août.

Cigogne noire (Ciconia nigra)

1 tuée par une ligne à haute tension, Colliens-Vidame (80)
15 août.

Spatule blanche (Platalea leucorodia)

BdS, 1 le 6 mai, 1 le 12 septembre.

Flamant rose (Phoenicopterus ruber)

BdS, 2 le 28 octobre.

Buse pattue (Buteo lagopus)

BdS, 2 le 14 octobre.

Milan noir (Milvus migrans)

1, à Blangy-Tronville (80) le 8 août.

Busard Saint-Martin (Circus cyaneus)

octobre: 1F/im le 27, BdS.

novembre: 1F/im le 2, BdS. 1F/im Vadencourt (80) le 17.

décembre: 1M, Moreuil (80). 1F/im Corbie (80) les 1er et 2.

Faucon kobez (Falco vespertinus)

BdS, 1M blessé par un "chasseur" mi-mars.

BdS, 1M 1F les 19 et 20 mai, 2M les 26 et 27 mai (E;FOURCY, cf
bulletin du GEPOP n°5).

Grue cendrée (Grus grus)

5 en vol, Amiens (80) le 1er novembre.

Bécassine double (*Gallinago media*)

1, tuée, la Chaussée-Tirancourt (80)
27 août.

Echasse blanche (*Himantopus himantopus*)

EdS, 3 fin mai.

Avocette (*Recurvirostra avosetta*)

EdS, 3 hivernantes le 17 décembre.

Grand labbe (*Stercorarius skua*)

1, le Hourdel (EdS) le 26 août.

Coucou gris (*Cuculus canorus*)

1er : Corbie (80) le 20 avril.

Hibou des marais (*Nyctio flammeus*)

4, Marquenterre (80) fin décembre.

Martinnet noir (*Apus apus*)

1ers : Boves (80) le 30 avril
derniers : Amiens (80) le 15 août.

Rappe fasciée (*Upupa epops*)

1, Blangy-Tronville (80) le 15 juillet.

Fic noir (*Dryocopus martius*)

1, Forêt de Compiègne (60) le 23 octobre.

Fie-Grièche grise (*Lanius excubitor*)

1, Blangy-Tronville (80) le 10 novembre.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*)

1er : 11, le 24 mars, Corbie (80).

Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*)

1ère : Boves (80) le 12 mai.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*)

quelques hivernants le 31 janvier, les 3 et 25 février
Corbie (80).

Mésange à moustaches (*Parus biarmicus*)

1, à Renancourt (80) le 1er janvier
12 à Boves (80) le 2 octobre.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*)

1, Amiens (80) le 26 mars.

Serin cini (*Serinus serinus*)

1er : 11, Corbie (80) le 11 mars.

Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes*)

3, Glisy (80) le 13 janvier.

au printemps 1975

VOYAGE ORNITHOLOGIQUE à MAJORQUE

Comme son nom l'indique, MAJORQUE est la plus grande des îles formant les BALEARES.

Cette île de la Méditerranée, se trouvent à environ deux cents kilomètres de la terre la plus proche, l'ESPAGNE, présente un double intérêt du point de vue ornithologique :

- tout d'abord, de par sa situation, elle sert d'étape aux migrants.
- d'autre part, elle offre une grande diversité de paysages (montagnes - maquis - marais - falaises rocheuses - terres cultivées - salins - espaces ouverts ...)

Après la liste des observations, nous ferons quelques remarques.

Le relevé des observations (effectué du 22-3 au 2-4-75) est donné en fonction des lieux où les oiseaux sont observés le plus généralement.

DANS LES SALINS ET LES MARAIS

(La Albufera, Pollensa, Carr'Picafort ...)

Héron cendré - héron pourpré - Aigrette garzette - Tadorne de Belon - Colvert - Siffleur - Balbuzard - Milan Royal - Buse variable - Busard des roseaux - Râle d'eau (entendu) - Poule d'eau - Foulque macroule - Echasse - Avocette - Petit gravelot - gravelot à collier interrompu - Becasseau de Temminck - Becasseau Minute - Becasseau Sanderling - Chevalier gambette - Chevalier arlequin - chevalier guignette - Chevalier cul-blanc - Chevalier combattant - Courlis cendré - Barge à queue noire - Becassine des marais - Mouette rieuse - Chouette effraie (pelotes) Martinet noir - Huppe - torcol - hirondelle des cheminées, de fenêtre, de rivage, de rocher - Pipit spioncelle - Bergeronnette printanière (sous espèce iberiae) Bergeronnette grise - Pie grièche à tête rousse - Lusciniole à moustaches - Bouscarle de Cetti - Cisticoles des joncs - Gorge-bleue - grive draine - Bruant des roseaux.

PINEDES

Chardonneret - serin cini - verdier - pinson des arbres - pinson du nord - roitelet triple bandeau - mésange charbonnière - pouillot véloce.

VERGERS, PRES ET CHAMPS

Bruant proyer - bruant zizi - Perdrix rouge - huppe traquet pâtre - bec croisé des sapins - cochevis de Thélla - troglodyte - merle noir - mouette des champs.

MAQUIS ET BORDS DE MER

Fauvettes sarde, à tête noire, mélanocéphale,
pitchou - Linotte mélodieuse - rouge-gorge - royge-queue noir
Grive musicienne - grive draine - martinet alpin - hibou
petit-duc (entendu) oedicnème criard - Moineau domestique -
coucou (entendu) - Ramier.

FALAISES

Merle bleu - cormoran huppé - accenteur alpin -
pigeon biset - hirondelle de rocher - faucon crécerellette -
goéland argenté - Grand corbeau.

EN MER ET PRES DES CÔTES

Puffin des Baléares - Puffin cendré - Goéland
d'Audouin.

EN MONTAGNE (chaîne septentrionale)

Grand corbeau - Vautour moine - Aigle botté -
faucon crécerellette - Milan noir - hirondelle de rocher.

REMARQUES : Cette liste n'est pas limitative : d'une part, car
il nous est impossible d'observer toutes les espèces présentes
sur l'île, en une douzaine de jours d'observation ;
d'autre part car certains migrateurs n'arrivent que dans le
courant du mois d'avril (faucon d'Eléonore - Agrobate roux,
merles de roche - Sternes, guifettes - certains bécasseaux,
certains chevaliers).

AIGLE BOTTE : tous les oiseaux observés étaient en phase
claire, sauf un en phase sombre.

VAUTOUR MOINE : observé une quinzaine de fois durant le séjour.
Le 31/3/75, nous pûmes en observer 5 ensemble dans
le ciel. Espèce localisée dans la chaîne de monta-
gnes septentrionale.

GOELAND D'AUDOUIN : deux immatures observés le 27/3/75, à
Perto Colom (presqu'île) et trois adultes le même
jour à C. de Salinas.

TORCOL : Observation le 25/3/75 d'un oiseau dans des roseaux

GORGE-BLEUE : Un seul oiseau observé (♂) le 1/4/75 au soir
et le 2/4/75 au matin au même endroit.

Il est à noter l'absence totale de Pies, de geaies,
et de corneilles.

En définitive le nombre d'espèces observées, s'élève
à une centaine environ. Cette liste aurait pu être plus impor-
tante si notre séjour avait eu lieu trois ou quatre semaines
plus tard. C'est-à-dire fin avril début mai. Nous aurions
alors observé un plus grand nombre de migrateurs.

Ce voyage fut néanmoins très enrichissant.

J.L BOURDENS

B. de WAZIERES

"SECTION ORNITHO"

COMPTE-RENDU de la SORTIE du 23.2.74.

Conditions météorologiques : -Pression barométrique: 757 mm/Hg.
-Vent: moyen de N.NW.
-Température à 6 heures: 1°C.
-Luminosité: soleil/ciel clair.

1er lieu d'observation Baie de Somme Nord de 8h à 12h.	2d lieu d'observation Pointe Nord du Hourdel 12h30 à 14h.	3ème lieu d'observation le Hable d'Ault 14h30 à 17h.
Espèces: Corneille mantelée Héron cendré Goéland cendré " brun " marin " argenté Busard St Martin Canard pilet Marcelle d'hiver Canard colvert Vanneau huppé Courlis cendré Huitrier-pie Pigeon biset Chevalier gambette Bécasseau (sp) Fuligule morillon Cygne tuberculé Pipit farlouse	Bruant des neiges Linotte mélodieuse Linotte à bec jaune Grive litorne Grive mauvis Merle noir Goéland marin Mouette rieuse	Plongeon (sp) Traquet pâle Fuligule morillon Fuligule milouin Cygne tuberculé Pipit farlouse

Notons que les membres de la Section Ornitho ont recensé lors de cette sortie et cela uniquement aux 3 points d'observation cités, un certain nombre d'oiseaux trouvés morts ou mourants dont voici le détail :

Espèces	Mort mazout	Mort fusil	Mort indéterminée
1 Guillemot de Troil adulte	X		
1 Goéland marin immature	X		
1 Fou de Bassan adulte		X	
1 Cygne tuberculé adulte		X	
1 Corneille noire adulte		X	
1 Goéland cendré adulte		X	
1 Busard Saint-Martin adulte ♂			X

Sur 7 sujets, 6 sont protégés par la loi!

Le Cygne tuberculé a été retrouvé agonisant dans une phragmitaie une aile broyée par une décharge de plombs de chasse. La mort s'en suivit le lendemain.

Le Goéland cendré avait également une aile brisée par du plomb de chasse et la gangrène avancée provoquait la mort 2 jours plus tard.

CHASSEURS



ne tirez plus sur les RAPACES

ils sont tous PROTEGES par la LOI

REFUSEZ LES EMBALLAGES
EN MATIERE PLASTIQUE !

LE PLASTIQUE EST COUTEUR : Non seulement vous payez l'emballage, puis vous financez sa destruction (frais de concierge, éboueurs, incinération, etc...), mais aussi, vous supportez (mal) la pollution occasionnée par ce matériau et la note de dépollution est encore pour vous.

LE PLASTIQUE EST INUTILE : L'emballage en verre existe. Dans certains cas, le contenant coûte plus cher que le contenu ! C'est un scandale ! Et pourtant, on nous claironne à chaque instant que grâce au plastique nous sommes 1000 fois gagnant!...

LE PLASTIQUE EST POLLUANT : Il pollue par sa présence dans les dépôts d'ordures qu'ils soient contrôlés ou sauvages; il pollue également nos plages, les berges de nos rivières, et même dans les campagnes les plus reculées.

La pollution la plus préoccupante reste la pollution atmosphérique que provoque l'incinération des matières plastiques, seul moyen actuellement de supprimer à jamais cette matière. Un seul Kg de P.V.C. (chlorure de polyvinyle) libère dans l'air 300 litres d'acide chlorhydrique ainsi que divers hydrocarbures tels que le 3-4 benzopyrène, cancérigène notoire. Or le PVC est le principal constituant des emballages plastiques.

LE PLASTIQUE EST CANCERIGENE : Les emballages en P.V.C. cèdent au contenu, surtout s'il est alcoolique, du chlorure de vinyle cancérigène hépatique puissant.

LE PLASTIQUE EST INDESTRUCTIBLE : Vous pouvez le tasser, le broyer, le réduire en poussière, il restera toujours à l'état de plastique. La seule solution reste pour l'instant l'incinération : il est impossible d'accepter une solution aussi nocive.

La seule voie possible est la suppression pure et simple du plastique et du gaspillage en général, seul moyen de résoudre le grave problème des pollutions.

PASSONS DES MAINTENANT A L'ACTION !

Il y a quelques années encore, l'eau minérale n'existait qu'en bouteille de verre consignée, les yaourts dans des pots de verre, repris également. Maintenant l'huile, le vin, le vinaigre, les produits laitiers, l'eau, etc... sont vendus en emballage plastique. Et nous réagissons comme s'il y avait des siècles que ces changements étaient intervenus.

Il faut savoir que l'eau en bouteille de verre consignée existe, et qu'il suffit de la demander auprès de votre détaillant, que le yaourt fabriqué soi-même est sans aucune commune mesure beaucoup plus sain et plus économique que le contenu des emballages perdus.

Boycottons au maximum les denrées sous emballage plastique. A cause de ce gaspillage continu, la pollution croissante nous menace tous les jours davantage, les déchets représentent une somme de plus en plus élevée, nous sommes condamnés à travailler toujours davantage pour "gagner" toujours plus, des milliers de ruraux désertent les campagnes pour s'établir en ville où ils deviendront des consommateurs à part entière, aidant l'économie de leur pays à enrichir les riches et à appauvrir les pauvres.

PROPOS SUR L'ELECTRONUCLEAIRE.

Des informations vous parviennent tous les jours sur le programme nucléaire français, informations qui le plus souvent sont de source officielle. Nous voudrions mettre l'accent sur quelques points des risques et dangers des programmes électro-nucléaires de quelque nationalité qu'ils soient. Pour une information plus complète vous pourrez vous reporter aux ouvrages cités dans la bibliographie.

Nous parlerons surtout des incidences sur la nature de ce moyen de production d'énergie, et aussi nous essayerons de poser le problème de l'énergie.

Examinons la chaîne suivie par le combustible nucléaire. Au départ la mine d'uranium: sachez que le sous-sol de l'Europe est pauvre en uranium comme il l'est en pétrole (c'est encore au pillage organisé des pays du tiers monde qu'il faudra avoir recours pour s'approvisionner). En ce qui concerne les réserves de combustible, pour le charbon elles sont estimées à 1750 ans, pour le pétrole à 30 ans et pour le nucléaire en l'an 2000 il ne restera plus rien.

Entre cette mine et l'aire de stockage des déchets, le combustible nucléaire subit de nombreuses transformations et manipulations qui sont résumées dans le schéma du cycle du combustible nucléaire. (voir page suivante)

Tout au long de ce parcours il est possible que des individus rentrent en contact avec des matériaux radio-actifs qui émettent des rayonnements dangereux pour l'Homme et pour toutes les formes de vie. Ces dangers peuvent être classés en trois grandes catégories:

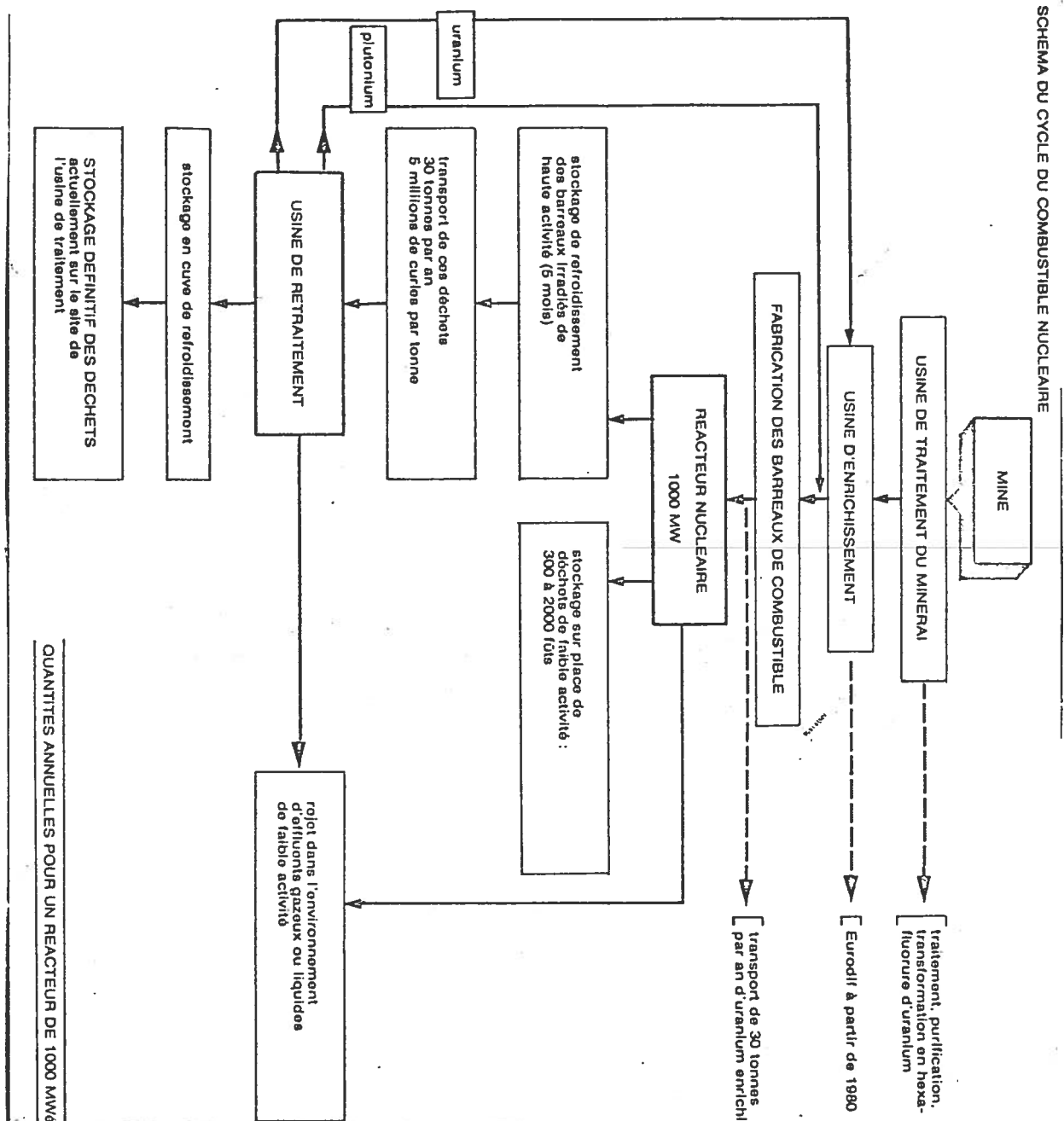
- le danger immédiat, pouvant entraîner la mort après une irradiation accidentelle à très haute dose;

- le danger retardé, pour un individu qui a été irradié, de contracter une maladie, un cancer par exemple, plusieurs années ou même plusieurs dizaines d'années après avoir été, faiblement mais pendant une durée suffisamment prolongée, exposé à des rayonnements;

- un danger de mutation pouvant affecter des populations. Les rayonnements peuvent, en effet, modifier le patrimoine génétique, et des effets négatifs apparaître après plusieurs générations dans l'ensemble de la population.

Ces trois dangers sont de nature très différente, et leurs conséquences mal connues. Alors que les deux premiers menacent l'individu qui a été irradié, le dernier n'apparaîtra que dans sa descendance. Quel héritage pour nos enfants !!! Si l'on connaît la dose provoquant des effets physiques immédiats, il n'en est pas de même pour le danger retardé et encore moins pour le danger de mutation, aussi la Commission internationale de protection radiologique, rencontre de grandes difficultés pour fixer les taux maxima admissibles dans ce domaine.

Ces dangers existent, surtout les deux derniers, car les constructeurs admettent que même en parfait état de marche, une centrale nucléaire ne saurait être rigoureusement étanche. Il se produit des fuites de radio-activité.

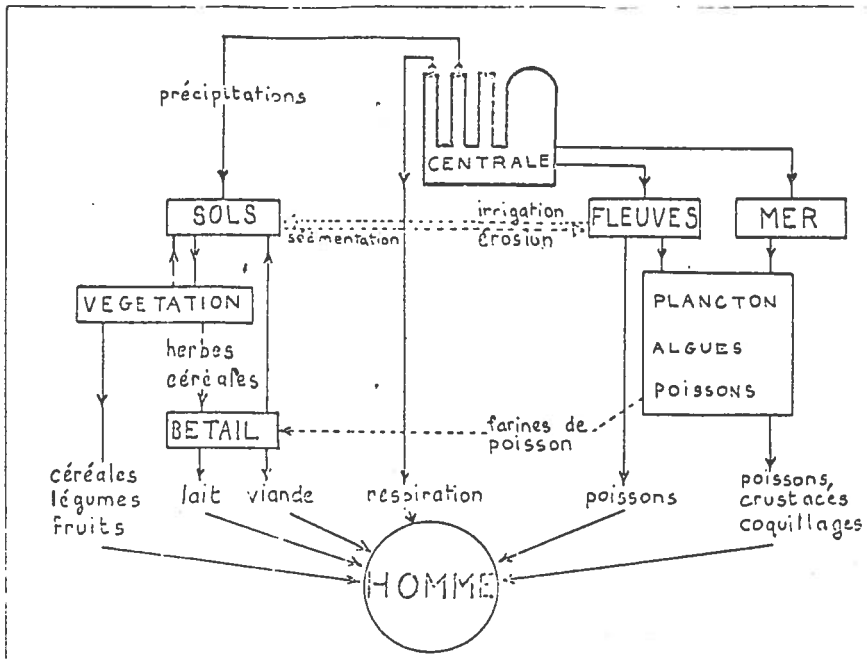


définition de curie : c'est une unité de mesure qui est égale au nombre de transformations nucléaires d'une source radioactive pendant une unité de temps. Un curie correspond à 37 milliards de désintégration par seconde. La concentration maximale admissible de radio éléments dans tout le corps humain varie entre le millicurie (un millième de curie : mCi) et le microcurie (un millionième : μ Ci). Autre sous-multiple le pico : p (un millionième de millionième).

Abréviation utilisée dans ce tableau :

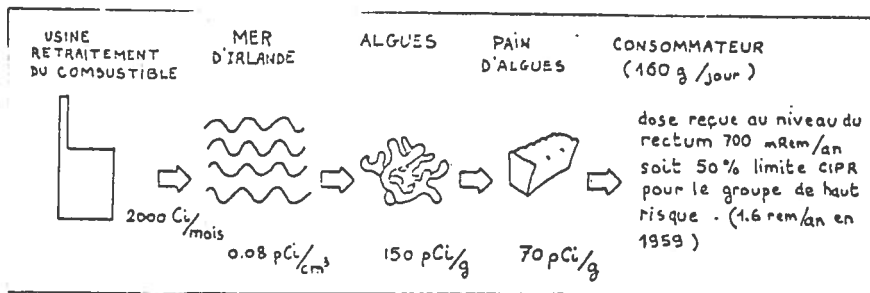
- M veut dire Méga : un million
exemple : MWé : un million de Watts électriques
- G veut dire Giga : un milliard.

Un autre type de danger provient des radioéléments sont dispersés dans la nature. Par différents chemins ils aboutissent à l'Homme qui est le dernier maillon des chaînes alimentaires comme nous le montre ce schéma :



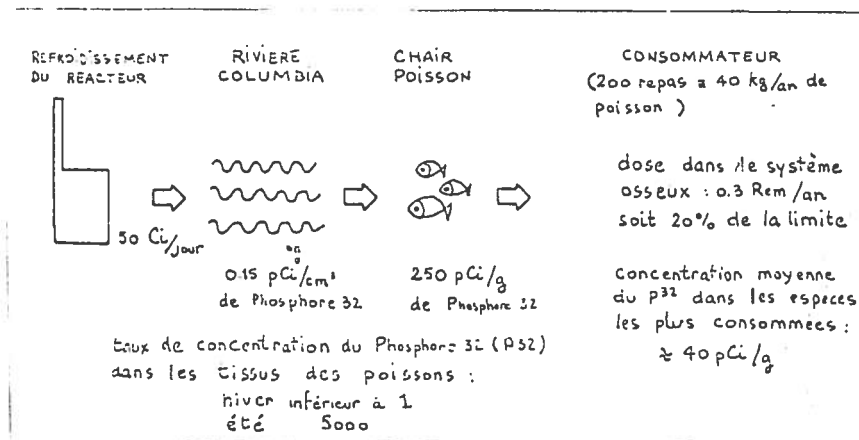
Chemins suivis par les radioéléments et aboutissant à l'Homme.

Si certains élus se réjouissaient que sur le littoral de la Somme il n'était pas prévu d'installations de centrales nucléaires, ces messieurs devraient savoir que par le jeu des chaînes alimentaires et surtout par le phénomène de concentration des radioéléments tout au long de cette chaîne. Ainsi en consommant des algues, des usines étant installées au bord de la mer, la dose reçue serait déjà très grande, comme nous le montre le schéma suivant :



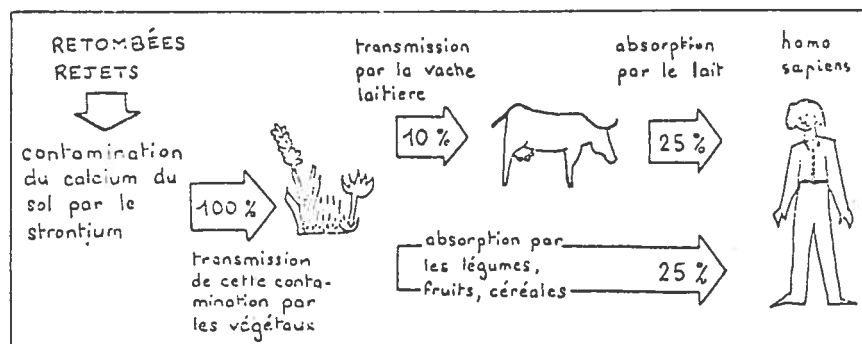
En 1959, 25000 Gallois avaient consommé un produit à base d'algues du genre *Porphyra*, qui concentrent 1800 fois le ruthénium 106 que rejetait l'usine de traitement de Windscale, ils furent exposés, au niveau intestinal, à des doses supérieures au maximum par la Commission internationale de protection radiologique (C.I.P.R.)

Même dans nos rivières la polluit on atteindra nos poissons, comme cela s'est prosuit dans le fleuve Columbia de l'Ouest des U.S.A.



Dans ce cas le phosphore radio-actif a été concentré 5000 fois dans la chair des poissons; chez les consommateurs les effets se manifestent surtout au niveau de la moelle osseuse où se forment les cellules sanguines.

Enfin sur terre les produits agricoles ne seront pas épargnés



Pourquoi parler du Strontium ? Ce radioélément a des propriétés chimiques voisines de celles du calcium. Le sol étant contaminé, les végétaux le fixe, l'homme est contaminé par l'intermédiaire des produits laitiers que lui la vache qui s'est nourrie de ces végétaux. Le strontium se fixe comme le calcium dans nos os. Une fois fixé il y reste et ce n'est qu'au bout de 28 ans que son activité est réduite de moitié, et pour que sa radioactivité soit réduite presque totalement il faut attendre 560 ans. Au cours de votre vie vos cellules seront donc irradiées, et notamment les cellules reproductrices (danger de mutation).

D'autres poisons radioactifs seront rejetés: le Césium 137 qui est incorporé à la place du potassium, le krypton 85 qui se répand dans tous les tissus humains et enfin le tritium qui se combine avec l'oxygène pour former de l'eau qu'il rend radioactive (eau tritiée).

Et comme nous le montre la carte des implantations de toutes ces centrales :

La France nucléaire



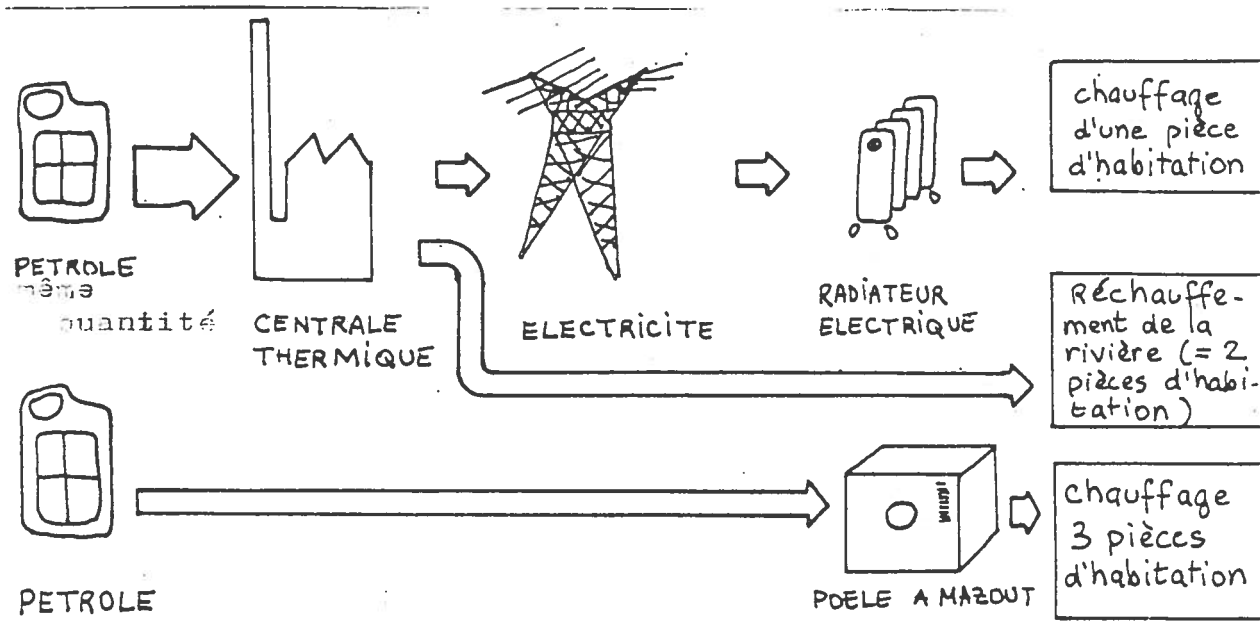
- nos harengs
 - nos coquillages (déjà bien atteints par d'autres pollutions)
 - notre beurre qu'il soit normand ou de charente poitou
 Tous ces produits qui nous font faire le tour de la France ne seront plus que des doses supplémentaires à notre ration quotidienne de radioéléments.

BON APPETIT messieurs, et pensez à cela la prochaine fois.

Les sites envisageables sont soumis à l'appréciation des conseils régionaux, en tant que citoyen, nous devons faire pression sur ces conseils pour éviter l'installation de centrales et soutenir l'action de tous les comités qui se créent pour lutter contre l'implantation de centrales.

Le second point sur lequel nous voudrions vous faire réfléchir, c'est celui de la production d'électricité par les centrales thermiques, qu'elles utilisent du charbon, du pétrole, de l'uranium ou tout autre combustible. Toutes ces centrales ont été construites pour satisfaire notre boulimie en énergie: quand vous faites cuire votre œuf, ou quand vous vous chauffez avec un radiateur électrique, vous consommez de l'énergie qui a été produite en consommant de l'énergie, avec toutes les pertes que cela comporte.

-un exemple avec le pétrole:



C'est là qu'interviennent les partisans du nucléaire en nous disant qu'un gramme d'uranium produit autant d'énergie que 2,5 t. de charbon ou que 1,8 t. de pétrole. Mais en contre partie de tout cela :

- une seule centrale exige, que l'on coule un million de tonnes de béton;
- que l'on forge en aciers spéciaux des pièces d'une dimension encore jamais vue.

Tout cela représente des matières premières et de l'énergie qui se consomment: on a calculé que, jusqu'à ce jour, l'armada des centrales américaines avait nécessité 8 à 10 fois plus d'énergie électrique qu'elle n'en avait fournie.

ON devine bien en définitive vers quel type de société nous entraîne le choix nucléaire: industrielle, centralisée hyper consommatrice et sans doute plus répressive qu'aujourd'hui. Aussi peut-on se demander si les kilowatts feront le bonheur des Français de l'an 2000/. C'est à chacun d'y réfléchir.